



Les **100**  
qui font la ville

## PAUL MEYER UNAM

■ Son école de formation urbaine, Paul Meyer l'a fréquentée sur les bancs du conseil municipal et des espaces publics. Nouveau délégué général de l'Union nationale des aménageurs (Unam) depuis cet été, le Strasbourgeois de 39 ans s'est frotté au façonnage de la ville en tant qu'acteur très direct, dans ses fonctions d'adjoint au maire de 2008 à 2020. Celles-ci l'ont fait sortir de la relative bulle de l'encadrement politique (au PS) des années précédentes.

Ses nombreuses délégations, surtout durant son second mandat, l'ont mis en relation avec un large panel des thématiques urbaines : économie, commerce, tourisme, insertion, numérique, économie sociale et solidaire... Il a été dans le même temps maire de quartier, dans le secteur très diversifié du centre-ville. Face à « quelques échecs » qu'il reconnaît lui-même comme « le transfert manqué de friches militaires de l'Etat vers la Ville » ou la connexion entre la gare routière et la gare ferroviaire pour y structurer un pôle de logistique urbaine, et même face à des « erreurs » comme la constitution du front urbain de l'avenue du Rhin « créateur d'un îlot de chaleur », Paul Meyer énumère une longue liste de réalisations abouties selon lui : piétonisation de rues, requalification des quais de centre-ville (les Bateliers redessinés par Alfred Peter), logistique fluviale de chantier et livraison de marchandises en modes alternatifs aux camionnettes, développement du street art, déconcentration des flux touristiques du centre-ville vers des quartiers. Il revendique aussi son « opposition aux extensions de zones commerciales de périphérie » au nom de la défense du commerce de centre-ville.

La liste des « héritiers » du maire sortant Roland Ries ayant été battue par l'équipe écologiste de Jeanne Barseghian en 2020, Paul Meyer a tiré un trait sur sa carrière politique et a poursuivi son rapport au terrain d'une autre manière, comme directeur d'une webradio dédiée aux acteurs du territoire (Radio Territoria), patron de sa société de conseil et enseignant sur l'attractivité territoriale à l'Institut Léonard de Vinci.

« Toutes ces années en responsabilité m'ont surtout convaincu que la ville est faite par essence de cohabitations entre formes urbaines et entre fonctions. Il ne faut surtout pas spécialiser tel quartier ou secteur », résume-t-il. Appliquer cette profession de foi dans la structure de représentation des aménageurs aurait relevé de la gageure dans le passé. Mais plus aujourd'hui, assure le délégué général de l'Unam : « L'aménagement devient



un pôle stratégique pour relever le défi de la transition environnementale. Nos 250 adhérents ont une expertise précieuse à apporter sur les fonctions des sols appelés à être de moins en moins artificialisés. Ils veulent être partenaires de la transition, celle-ci ne pourra se faire sans eux ». Dans cette logique, l'union des aménageurs cherchait à recruter, à la tête de son équipe permanente, un « assembleur de solutions » beaucoup plus qu'un pur technicien du métier, relate Paul Meyer. Dès lors son profil marqué par la « sensibilité à la question environnementale, aux mobilités douces et à la mixité » avait toutes les chances de convaincre. (MN)

